

Lettre à mes compatriotes

N ° 57

parfait.jans@wanadoo.fr

20 août 2009

UNE MAISON COMMUNE !

UNE FEDERATION POUR TOUS LES AUTONOMISTES !

Etonnant ! En cette période estivale, cause d'un relâchement habituel, la question de l'unité des autonomistes valdôtains intéresse, voire passionne. Des citoyens profitent de ce calme pour poser des questions.

Plus qu'étonnant le fait devient intéressant.

Voyons :

Un membre de l'U.V : *Vous posez la question de l'union des forces autonomistes, mais l'Union Valdôtaine n'assume-t-elle pas, déjà, cette importante mission ?*

Réponse : Elle devrait ! Le mot « UNION » est clair ! À l'origine il tenait compte des différents mouvements qui ont contribué à sa naissance. Ces courants d'opinion divers et responsables se sont rencontrés, ont débattus assez longuement et ont conclu à la nécessité de soutenir et de mettre en valeur l'autonomie de la Vallée. Cette mission devait passer avant leur diversité sans que cette dernière soit oubliée ou négligée et même mise à l'écart.

Ces différents mouvements acceptaient de sacrifier certains de leurs points de vue sur les questions essentielles de l'autonomie et l' »Union », en échange, garantissait et respectait la représentativité de chacun de ces mouvements, ce qui devait aboutir à un front commun dans l'action et à la liberté d'opinion de tous les adhérents concernant les résultats de ces actions et la démocratie intérieure.

L'expérience, notamment celle de ces dernières années, montre que les engagements du début n'ont pas été respectés. La preuve concrète de cet état de fait nous la trouvons dans l'augmentation du nombre de mouvements autonomistes. De deux mouvements d'opposition quasi traditionnels « Fédération autonomiste » et « Stella alpina », nous sommes passés à deux supplémentaires « VDA vive » et « Renouveau Valdôtain ». La naissance de ces deux derniers mouvements est due à un rétrécissement outrancier de la démocratie intérieure de l'Union Valdôtaine.

Disons-le clairement : D'un mouvement démocratique très représentatif, l'Union Valdôtaine est passée au niveau inférieur d'un mouvement totalement mis à la disposition politique d'un seul groupe (scuderia) pire d'une seule personne.

L'Union Valdôtaine est toujours très importante, mais aujourd'hui elle s'en va claudiquant (voir la dernière expérience électorale) à cause du manque de démocratie à l'intérieur du Mouvement.

Un membre d'une association parisienne : *Tu écris: «Ainsi vont nos associations ou mouvements autonomistes. Ils ne sont pas plus nombreux que les doigts d'une main... » pas plus nombreux que les doigts d'une main ? Tu le crois vraiment ?*

Réponse : Effectivement, je me suis mal expliqué. J'aurais dû parler seulement des mouvements politiques autonomistes et m'abstenir, dans ce cas, de parler des *associations*, car les associations valdôtaines, dont l'action s'inspire fortement de notre autonomie, sont nombreuses et très actives. Qu'elles soient de l'intérieur ou de l'extérieur, culturelles, sportives, sociales ou économiques, elles concourent évidemment au maintien de nos traditions ; elles ont une activité liée à l'idée fondamentale du fédéralisme et elles offrent, sans discussion possible, un véritable visage démocratique à notre région.

Toutes ces associations qui construisent et consolident, jour après jour, notre autonomie, devraient trouver leur place à l'intérieure d'une Maison commune à construire, cette Fédération dont il est question, par exemple.

Une place où leur activité et leurs décisions ne dépendraient que d'elles et non d'un centre ou d'une personne, mais une place où elles seraient entendues et intéressées par la vie autonome de notre Région.

Un ami : *Votre Lettre n°56 qui commentait positivement un article du Président Perrin a été retirée du site Internet du journal « Renouveau Valdôtain » pourquoi ?*

Réponse : Je ne m'en suis pas aperçu, mais je n'ai pas à commenter ce choix. Un journal, et surtout son site Internet, ne sont pas tenus de reproduire un article déjà publié. Je suis pour la totale liberté d'agir des responsables d'un journal. Ils retiennent, pour leur site, telle information publiée, ils négligent telle autre, souvent pour des raisons de place ou de convenance, c'est leur droit et je les comprends. Je ne suis pas adhérent à ce mouvement, je ne suis qu'un sympathisant et je n'ai aucun droit de lui demander des comptes. La « Lettre » et son site, ainsi que tous les autres journaux, agissent de même, ils accueillent ou pas des informations publiées selon leur ligne directrice.

Le même ami : *Qu'entendez-vous par Fédération des autonomistes ?*

Réponse : En répondant ci-dessus aux précédentes questions, j'ai déjà tracé les grandes lignes de ce que devrait-être une Fédération des autonomistes valdôtains.

Je me résume :

Tous les mouvements politiques valdôtains inspirés par notre autonomie pourront et devraient en être membres.

Toutes les associations régionales qui contribuent à la bonne renommée de notre autonomie, trouveront une place de choix dans cette Fédération et le label qu'elles en tireront en retour, devrait leur donner un plus pour leur rayonnement.

Tous et toutes seront amenés à soutenir les grandes lignes de l'autonomie, mais tous et toutes conserveront leur quant-à-soi concernant leurs actions et leur décisions.

En somme l'unité et la démocratie !

Précision : les réponses à ces questions fort pertinentes ne sont que des points de vue. Loin de moi la pensée que ces idées s'imposent obligatoirement. Si elles peuvent servir, tant mieux !

La nécessaire unité des autonomistes

Voici plus de deux ans, le bulletin « **le Salasse** » (de mai 2007) consacrait tout un article sur la nécessaire reconstruction de l'unité des autonomistes valdôtains. Dans ma « **Lettre** » N° 55 du 29 juin dernier, je reviens sur cette importante question, mais, Lettre ou Bulletin n'ont qu'une importance relative, même si un nombre non négligeable de valdôtains les apprécient ou s'emportent en les lisant (voir les questions et réponses ci-dessus).

Je reviens à l'article du Président Carlo Perrin, lequel, sans avoir à se préoccuper de ce qu'avaient dit le « Bulletin » voici deux ans, ou de ce que vient d'écrire la « Lettre », emprunte la véritable voie du salut.

Oh, certes, ses premiers pas, quoique bien mesurés et sensés, ne sont pas la fin du raisonnement indispensable ! mais qui dit mieux en ce moment en Vallée ?

Au point où nous en sommes, je ne serais pas gêné un seul instant qu'un autre valdôtain, puis encore un autre et d'autres de toutes sortes, des responsables, des élus, des agriculteurs, des ouvriers, des techniciens, des intellectuels, des artistes, des sportifs...se montrent aussi convaincus d'agir que le Président Perrin pour recréer l'unité autonomiste. Ce ne sera jamais de la surenchère, mais des ajouts à son travail, car bien sûr, cette union à reconstruire suppose un collectif, un groupe de volontaires pour donner l'exemple et aller de l'avant.

Les premiers pas doivent être difficiles à franchir, nous en avons conscience et cela se voit, mais l'effort n'a jamais rebuté un valdôtain, la timidité peut-être, mais lorsque le temps presse la timidité se surmonte !

Peu nous importe que certains autonomistes aient tardé à comprendre ou que d'autres se soient montrés trop empressés ; peu important les mots d'hier, l'essentiel est de retrouver les amis du bon vieux temps et ceux d'aujourd'hui, de tendre la main à ceux qui redeviendront nos amis au sein d'une Fédération autonomiste forte de milliers et de milliers d'autonomistes enthousiastes.

Pour être concret sur les efforts à accomplir par chacun, je me saisisrai encore une fois de la toute récente expérience de l'élection européenne :

Avant les élections, et par le truchement de la Lettre, j'ai proposé que les forces autonomistes décident de ne pas participer à ce vote puisque l'Etat italien nous mettait dans l'impossibilité d'avoir un député européen. Cette proposition n'a pas été retenue.

Donc, les mouvements autonomistes ont essayé une autre voie pour trouver un remède au problème posé à notre région.

L'Union Valdôtaine, comme les formations unies autour du Coq, ont trouvé la solution de l'apparement. L'une, l'Union Valdôtaine, s'est orientée vers le PDL, l'autre, le Coq, avec VDA VIVE et Renouveau Valdôtain, a choisi une voie alpine plus naturelle avec Di Pietro. Les deux essais ont échoué.

Une Fédération des autonomistes valdôtains aurait examiné les propositions de chacun, puis en fonction des intérêts de notre autonomie, elle aurait conseillé l'apparement le plus seyant à notre région.

Tous unis autour d'une seule expérience, les autonomistes valdôtains auraient suivi la recommandation de la Fédération et, compte tenu des résultats obtenus dernièrement par les uns et les autres, nous aurions aujourd'hui un député européen. Quant au choix de l'apparement, il semble qu'il était plus logique de s'approcher, même de loin, avec la ligne de la déclaration de Chivasso.

Tout cela méritait discussion et entente avant le vote.

L'union aurait démontré son efficacité sans pour autant aboutir à la fusion entre les mouvements. Un premier pas aurait été accompli. Une occasion manquée, quel dommage !

Et maintenant ? Le courant autonomiste est majoritaire en Vallée, il est bon de le faire savoir et de le prouver constamment. Le peuple autonomiste en Vallée entend assumer toutes ses responsabilités et pour cela, oui, il est temps que chacun choisisse. Il est temps que ces structures porteuses de l'esprit valdôtain, qu'elles soient politiques, économiques sociales, culturelles, sportives... pensent à l'avenir et l'avenir est dans l'unité !

Tous les autonomistes doivent se retrouver dans la Maison commune, dans la Fédération à construire. Les politiques doivent assumer leurs responsabilités, mais ils doivent savoir et se rappeler qu'ils ne sont pas les seuls à penser, à agir et à vouloir défendre notre autonomie valdôtaine. Les associations existent et nul n'a le droit de les oublier.

Ces qualités et cette volonté doivent se proclamer !

La majorité autonomiste valdôtaine ne peut rester plus longtemps silencieuse !

Parfait JANS

Le Casino et la morale

La traditionnelle rigueur morale de la société valdôtaine serait-elle sur le point de sombrer dans un océan d'abjection ?

« Celui qui ne se sent pas offensé par l'offense faite à d'autres hommes,
Celui qui ne ressent pas sur sa joue la brûlure
du soufflet appliqué sur une autre joue quelle qu'en soit la couleur,
n'est pas digne du nom d'Homme. »

José Martí
poète et apôtre de Cuba

Déjà, notre entendement et notre raison s'étaient profondément émus ! Nous avons pris un sérieux coup, lorsque notre peuple avait subi cette bordée d'injures avec le « dé...rap...age » de Mene Aka resté sans réaction de la part de ceux qui prétendent diriger notre Vallée !

Ces responsables ne se sont pas sentis offensés par l'offense faite à nos jeunes filles valdôtaines, ils n'ont pas ressenti la brûlure du soufflet appliqué au « Valdostano medio », ils se sont tus !

Ce manquement à notre dignité, à notre amour propre, cette lâcheté, devait avoir une suite... Elle est venue sans trop tarder !

Aujourd'hui les mêmes récidivent !

A la demande du Président de la Région, soutenu par toute sa Junte, la majorité du Conseil régional vient de voter l'ouverture du Casino au peuple valdôtain (pas encore toutes les portes, mais la brèche est désormais suffisamment grande ouverte).

Que constatons nous ? Après les silences concernant les propos injurieux de Mene Aka, aujourd'hui, pour « sauver ? » le casino, le Gouvernement régional vient d'imposer à sa majorité de voter la fin d'une juste décision datant de la naissance de notre autonomie opposant une barrière entre le vice du jeu et nos compatriotes.

Nous étions tous fiers de cette protection, nous devons maintenant en faire notre deuil !

Voici le vote du Conseil régional concernant la modification du « disciplinaire » du Casino.

Il démontre encore une fois que la réflexion démocratique est de moins en moins présente au sein de l'Union Valdôtaine et de son groupe, car les adhérents et les élus du Mouvement n'auraient jamais approuvé cette mesure incroyable s'ils avaient été consultés.

Le Président a décidé de « renflouer ? » le Casino et pour cela il espère que les Valdôtains vont se lancer dans cette tourmente.

Pour le moment nous ne publierons pas les noms des Conseillers régionaux qui ont voté cette monstrueuse disposition, mais nous souhaitons qu'ils aient eux-mêmes, le courage de rendre compte de leur vote qui restera collé à leurs semelles jusqu'à la fin de leur mandat.

Voici les votes dans leur globalité :

Se sont exprimés par un vote favorable : 20 conseillers présents de la majorité.

Ont voté contre les cinq Conseillers du Coq (VdA Vive-Renouveau)

Se sont abstenus: les 3 Conseillers PD. et les 3 Conseillers PDL.

Rien d'étonnant pour le PDL qui flirte avec la majorité droitière actuelle.

Mais un bonjour attristé au Parti Démocratique. Décidément, il est temps que ce parti choisisse au lieu d'avoir son derrière, sans cesse, posé entre deux chaises !

P.J.